

# Un Chaux-de-Fonnier s'est invité dans tous les salons de Suisse



CHRISTIAN GALLEY

**CHANSON** Certains livrent des paniers bio à domicile, le Chaux-de-Fonnier Simon Frenkel, lui, offre des concerts en appartements. De son tour de Suisse accompli en 2016, il a tiré un spectacle drôle et émouvant sur les paradoxes et similitudes de ses hôtes, à voir au centre de culture ABC.

**LA CHAUX-DE-FONDS** Simon Frenkel raconte son Tour de Suisse à l'ABC.

# Paradoxes et constantes dans les salons de 26 cantons

SYLVIE BALMER

De son tour de Suisse entrepris en 2016 (lire notre édition du 14 mars 2016), Simon Frenkel a ramené quantité de souvenirs, et l'envie de les partager, sur scène, dans un spectacle alliant textes et chansons intitulé «D'aller chanter dans les salons».

Des anecdotes, drôles ou émouvantes, et un constat: les 26 salons que le Chaux-de-Fonnier a visités en 26 jours, dans chacun des cantons, ont beaucoup de points communs. Partout, ou presque, il y a des bougies, un canapé, des souvenirs de voyage, des photos d'enfants asiatiques qui sourient... «Pourquoi les salons se ressemblent-ils? Je ne le sais pas, mais ce n'est pas un hasard.»



Simon Frenkel, un «amateur obstiné», accueilli par de parfaits inconnus dans chacun des cantons. CHRISTIAN GALLEY

« Je fais de la chanson de proximité... Un peu comme le panier bio livré à domicile. »

**SIMON FRENKEL**  
CHANSONNIER

Certes, il n'a jamais pénétré un appartement où le domestique venait lui ouvrir la porte, mais de l'altermondialiste de Nidwald à la famille «confortable» dans le Valais, il a retrouvé les mêmes éléments. «Y compris le porte-cartes postales qui fait débrouille. Et surtout l'ouvrage 'La magie du rangement',

trouvé dans 34% des appartements. A noter que 88% des salons où il figurait étaient bordéliques...»

### Confiance et ouverture

Au théâtre de l'ABC, où Simon Frenkel présentera son spectacle dès le 20 janvier, un salon «type» a été reconstitué. Là, il redevient le musicien, une heure avant son concert, dans un appartement étranger. Et il raconte. «On défend tous le fait d'être spécial, mais, au final, on retrouve les mêmes objets un peu partout. Autre paradoxe, j'ai été frappé de voir à quel point on est une confédération. Nos frontières, ce sont les cantons. Mes hôtes rêvaient tous d'une Suisse unie, solidaire, mais, tous les soirs, j'ai entendu des vannes sur les cantons voisins», sourit-il, touché par la

complexité de l'humain, «fait de multiples strates». Le point commun de tous ces hôtes, c'est qu'ils ont ouvert leur porte à ce troubadour inconnu. L'ont laissé dormir chez eux, allant jusqu'à lui laisser les clefs lorsqu'ils partaient travailler tôt le lendemain. «Tous disaient oui à l'ouverture et à l'expérience nouvelle. Ils s'inquiétaient de la façon avec laquelle ils devaient recevoir un artiste. Que lui donner à manger? Dans quel sens faut-il placer son lit? Je trouve beau que ce soit possible. Même avec des chansons francophones, tu peux être accueilli dans tous les cantons.»

Et ce sens de l'hospitalité, il l'a trouvé également à l'ABC, «qui fait un travail remarquable dans des conditions toujours plus difficiles. C'est une chance d'avoir ce cen-

tre de culture à La Chaux-de-Fonds!», souligne-t-il.

Partout, il a trouvé le besoin d'une forme d'intimité. Ses hôtes, comme lui, ont apprécié de pouvoir «créer un lien, un partage, qui n'est pas possible dans les gros concerts». Certes, Simon Frenkel n'est pas un artiste professionnel. Plutôt un «amateur obstiné qui travaille en direct sans intermédiaire. Je fais de la chanson de proximité. Un peu comme le panier bio livré à domicile, dans lequel on ne sait pas précisément ce qu'on va trouver...»

### INFO+

«D'aller chanter dans les chansons»: Centre de culture ABC, à La Chaux-de-Fonds, du 20 au 25 janvier. Dédicace de l'ouvrage «Veiller l'intime», à La Méridienne, ce samedi 13 janvier de 11h à 13 heures.